

COOPÉRATION

Sereni chez Aoun : Privilégier la formation d'un gouvernement de réforme

La vice-ministre italienne des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Marina Sereni, a poursuivi hier sa visite au Liban, par un entretien avec le président de la République Michel Aoun au palais de Baabda. Au cours de cette visite comme lors de ses autres entretiens, Mme Sereni a insisté sur la nécessité de former un gouvernement de réformes au plus tôt.

Selon le communiqué officiel de la présidence, le chef de l'État a souligné que « la formation d'un gouvernement est une priorité actuellement, malgré les obstacles internes et étrangers rencontrés ». « Nous n'épargnerons aucun effort pour atteindre notre objectif et former un cabinet dont la mission principale sera d'effectuer les réformes demandées et de continuer à lutter contre la corruption dont souffre le Liban, a poursuivi Michel Aoun. Sans compter qu'il devra réaliser l'audit juricomptable (NDLR, de la Banque du Liban), qui ouvrira la voie aux réformes. »

Par ailleurs, devant son invitée italienne, le président libanais a insisté sur l'importance « du soutien des pays amis du Liban, notamment l'Italie, afin que ce pays puisse restituer ses fonds transférés illégalement à l'étranger ». « La lutte contre la corruption permettra de reconstruire la structure économique du pays, de son administration et de ses institutions », a-t-il conclu.

Après l'entretien, Mme Sereni a affirmé que l'Italie continuait à soutenir le Liban, insistant sur les relations historiques étroites entre les deux pays. « Nous sommes aux côtés du peuple libanais en ces temps difficiles », a-t-elle martelé, rappelant l'intervention rapide de son pays après l'explosion du 4 août. Elle a souligné que ce soutien italien s'exer-

cerait autant sur un plan bilatéral que dans le cadre du groupe de soutien international, ou encore auprès des partenaires internationaux.

« Nous avons évoqué, avec le président, les multiples défis auxquels fait face le Liban, sur les plans financier, humanitaire et économique, et avons convenu du fait que ces défis n'avaient qu'une seule réponse, a poursuivi la ministre italienne. Ces réformes ne peuvent plus être reportées, ce qui requiert la formation d'un gouvernement au plus tôt. L'Italie réitère son appel à toutes les parties politiques libanaises de mettre leurs dissensions de côté et de former un gouvernement qui mettrait le pays sur les rails des réformes. »

La ministre italienne a par ailleurs été reçue hier par le Premier ministre sortant Hassane Diab, ainsi que par son homologue (sortant) des Affaires étrangères Charbel Wehbé. Mme Sereni et M. Wehbé « ont examiné la volonté de l'Italie d'accroître son soutien, à condition qu'un gouvernement de salut soit formé ». « L'Italie s'est interrogée sur les alternatives possibles pour le gouvernement sortant, au cas où un nouveau cabinet ne pourrait pas être mis en place », précise un communiqué du ministère.

La vice-ministre avait effectué dimanche une visite dans une station de traitement des eaux usées dans la Békaa, construite et opérée grâce à un financement italien, et rencontré des ONG italiennes opérationnelles au Liban. Elle s'était rendue par la suite au musée Sursock à Beyrouth, fortement endommagé par l'explosion le 4 août 2020 au port de Beyrouth, et avait annoncé l'octroi d'aides à hauteur d'un million d'euros à sa restauration, en coopération avec l'Unesco (*voir par ailleurs*).



La ministre italienne reçue par le président Aoun. Photo Dalati-Nohra

